

# Une certaine idée du vélo

Le manager de l'équipe Bouygues Telecom, Jean-René Bernaudeau a effectué un passage à Strasbourg, hier. L'occasion d'évoquer son équipe, Christophe Kern, le Pro-Tour et le grand départ du Tour 2006 à Strasbourg.

■ Sa générosité et son tempérament ont forgé sa remarquable carrière de coureur. Jean-René Bernaudeau promène toujours un grand sourire et une personnalité attachante. Manager de l'équipe Bouygues Telecom, il cultive une certaine idée du cyclisme et de la formation. Après onze années dans les rangs professionnels et dix participations au Tour de France (\*), il a en effet créé en 1991, chez lui en Vendée, une structure amateur, Vendée U, qui a vu éclore Thomas Voeckler, Jérôme Pineau et Christophe Kern notamment. Il tient aussi les rênes de l'équipe professionnelle Bouygues Telecom, après celle de Bonjour et de Brioches La Boulangère.

«J'aime les gens et je suis un homme de terrain, raconte-t-il, au moment de débiter sa journée strasbourgeoise, hier matin, place Kléber. J'aime bien connaître les gens avec qui je travaille, c'est pourquoi je vais régulièrement à la rencontre des directions régionales de Bouygues Telecom, qui manifestent le désir de mieux connaître, notre équipe et nos coureurs. Et comme le Tour part de Strasbourg en 2006, il y avait au moins deux bonnes raisons de venir ici en compagnie de Christophe Kern, notre Alsacien!»

**Bernaudeau : « Mériter ce qu'on a et avoir ce qu'on mérite... »**

L'équipe Bouygues Telecom a bouclé sa saison avec des références comme le titre de champion de France remporté par Pierrick Fedrigo et la médaille de bronze d'Anthony Geslin aux championnats du monde sur route à Madrid. Elle a surtout découvert le Pro-Tour et ses exigences. «La sai-



Christophe Kern et Jean-René Bernaudeau sous le portique de départ du Tour 2006 à Strasbourg. (Photo DNA - Cédric Joubert)

son a été riche d'enseignements, poursuit Jean-René Bernaudeau. Nous avons effectué 280 jours de course. Nos coureurs ont fini fatigués. Avec une moyenne d'âge de 25 ans et 3 mois, nous nous devons de gérer leur santé.»

Pour l'année à venir, le manager de Bouygues Telecom avance cette jolie formule: «Mériter ce qu'on a et avoir ce qu'on mérite... Notre ambition serait d'avoir de la réussite et pas trop de drames, car dans ce domaine-là nous avons eu notre lot avec Salanson, Pichon ou Bouyer. Notre équipe devrait prendre du volume et nous aurons des résultats. Peu m'importe où. Il devrait y avoir des révélations.»

Jean-René Bernaudeau croit beaucoup en Christophe Kern. Le coureur de Ritterhoffen a réussi une belle fin de saison: il figurait en effet parmi les 20 premiers du

Tour d'Espagne, avant son abandon à trois jours de l'arrivée, puis il a participé au championnat du monde alors qu'il n'apparaissait dans la présélection.

**« Il faut profiter du Tour pour faire vivre le cyclisme dans une région comme celle-là ! »**

«Christophe a l'un des plus gros potentiels de sa génération. Ce qu'il a réussi dans le Tour d'Espagne dans un contexte un peu pollué, n'ayons pas peur des mots, est superbe. Il valait une place dans les 20 premiers. En fait, ce qu'il a fait, c'est à l'image de notre saison: nous n'avons jamais été en position de conclure.»

A près de 25 ans, Christophe Kern regarde avec envie vers la saison qui s'ouvre. «J'espère secrètement être au

départ du Tour à Strasbourg, souffle-t-il. La motivation est encore plus forte qu'auparavant, car cela ne se présentera plus avant la fin de ma carrière. Je l'espère pour moi et pour tous ceux avec qui j'ai couru, même s'il y a beaucoup de conditions à remplir d'ici là.»

Jean-René Bernaudeau, lui, mesure pleinement ce que représente un départ du Tour pour un coureur. La Vendée a en effet lancé le Tour à trois reprises ces treize dernières années. «Organiser un grand départ du Tour à Strasbourg, c'est bien, estime-t-il. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Il faut profiter de cela pour faire vivre le cyclisme dans une région comme celle-là!»

Une belle idée à creuser.

**Christine Lapp**

(\*) Il a notamment porté le maillot jaune une journée en 1978 à Luchon, il a terminé 5<sup>e</sup> en 1979 et 6<sup>e</sup> en 1981.